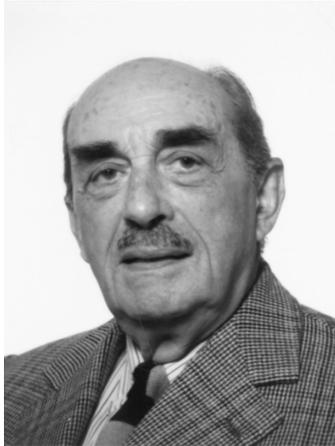


Hommage à Pierre DELESTRE (1909-2010)

Mécène de nos chapelles du Trégor

Par Liliane LE GAC



1 – M Pierre DELESTRE

Le 11 septembre 1980, sous l'égide de la Fondation de France, Monsieur Pierre Delestre s'engageait à créer une fondation individualisée portant le nom de **Fondation « PIERRE DELESTRE pour la sauvegarde des chapelles du TREGOR »**. Le donataire s'engageait à affecter chaque année les revenus nets d'un immeuble de rapport, à l'entretien des chapelles publiques de la région du Trégor, comprise dans le département des Côtes d'Armor.

Pour le choix des opérations, M. Pierre Delestre avait prévu la constitution d'un comité composé du conservateur des monuments historiques (DRAC Bretagne), de l'architecte départemental des Bâtiments de France et d'une association locale de sauvegarde du patrimoine. Quelques années avant son décès, survenu en 2010, il avait sollicité l'ARSSAT pour cette mission.

Début 2012, la Fondation « Pierre Delestre » nous informait qu'elle était en mesure d'apporter des fonds pour soutenir des opérations de réhabilitation ou d'entretien de chapelles publiques du Trégor, sous l'égide de la Fondation de France, gestionnaire du legs. Elle sollicitait officiellement l'ARSSAT pour la recherche des chapelles nécessitant des travaux de restauration, la constitution et le suivi des dossiers correspondants, en lien avec les administrations concernées.

Cette même année, la Fondation Pierre Delestre décide de financer la restauration des décors peints de la voûte de la chapelle St Gonéry de Plougrescant pour un montant de 60 000 €.

En 2013, la Fondation finance les travaux de restauration de la charpente et des vitraux de la chapelle St Yves de Plufur pour un montant de 42 014 €. Elle participe également pour la somme de 4488 €, aux travaux de restauration des enduits intérieurs de la chapelle des Sept-Saints en Vieux-Marché.

En ces temps de crise, où les subventions publiques diminuent, nous ne pouvons qu'être heureux de ce mécénat qui permet de sauvegarder quelques unes de nos vieilles chapelles, trésors d'architecture et de sculptures, mais aussi d'histoire et de légendes.

Nous avons voulu mieux connaître cet amoureux de nos vieilles pierres, grand protecteur de notre patrimoine et lui rendre hommage.

Pierre DELESTRE¹ est né à Paris, le 22 mars 1909, fils de René Louis Delestre et de Marie Madeleine Chevillard. Il exerce la profession d'administrateur de biens à Paris.

Le 25 juillet 1942, il se marie à Jeanne de la Taille, née à Cosne sur Loire le 2 juillet 1920. Le couple aura quatre enfants : Jean-Pierre (1943), Antoine (1945), Daniel (1948) et Marc (1950).

Jeanne de la Taille, épouse de Pierre Delestre décède à Perros-Guirec, dans sa maison de Kroas-ar-Skin, le 23 juin 2009.



2 - M et Mme Pierre Delestre

Pierre Delestre décède le 14 décembre 2010, à l'âge de 101 ans, dans sa maison de Kroas-ar-Skin à Perros-Guirec. Il est inhumé à Paris au cimetière Montparnasse².

On présente Pierre Delestre comme un homme actif, volontaire, un grand travailleur infatigable qui ne succombe pas aux difficultés et aux divers obstacles de la vie. Suite à une grave maladie survenue à l'âge de 13 ans, il souffre d'un handicap. Il écrit : « *la boiterie est entrave pour la jambe, non pour la volonté* ».

Son attachement au Trégor, Pierre Delestre le doit à son père René Louis Delestre (1877-1941), notaire à Paris, mais d'abord et surtout à ses grands-parents, en particulier à Maurice Eugène Delestre son grand-père, dont il gardera toute sa vie le souvenir ému.

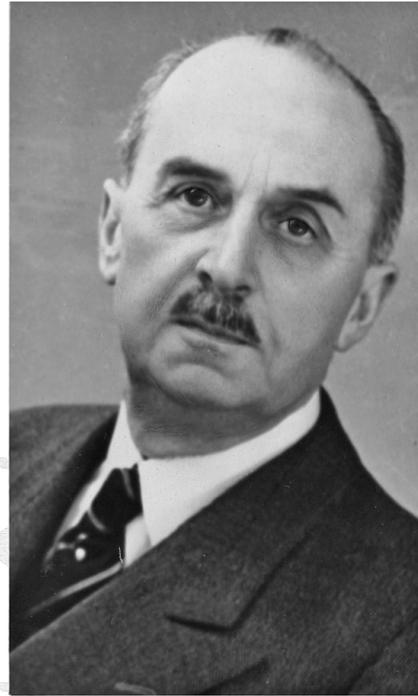
Maurice Eugène Delestre (1848-1931), commissaire-priseur, président de la Chambre des commissaires priseurs de Paris, est marié à Marie Zénaïse Boucher. Le couple a deux fils, Maurice Victor, né en 1875 et René Louis, né en 1877.

¹ Voir annexe : généalogie Delestre

² Le Télégramme 17 décembre 2010 : Nécrologie. Pierre Delestre grand protecteur du patrimoine « Ami de l'histoire et protecteur du patrimoine, Pierre Delestre s'est éteint à Perros-Guirec, dans sa 102^e année. Par son action discrète et généreuse, il a sauvé de la ruine plusieurs chapelles du Trégor, et participé à la restauration du moulin de la lande du Crac'h à La Clarté. Auteur, il conte les débuts du tourisme à Perros dans «Perros-Guirec 1900», «La naissance d'une grande plage» (1973) et «D'un monde à l'autre» (1975). Il entraîne le lecteur dans le fabuleux destin d'une petite paysanne, devenue lady Mond, Maï la Bretonne (1970), sans oublier le patrimoine, «À la découverte des chapelles du Trégor» (1985). Sa famille s'était implantée dans la commune, dès les débuts de la station balnéaire, et avait participé activement à son essor. *Les obsèques de Pierre Delestre seront célébrées, demain, à 9h30, en l'église Saint-Roch à Paris* ».



3 – Le grand-père, Maurice Delestre



4 – Le père : René Delestre

Entre 1880 et 1890, Maurice Delestre, son épouse et leurs deux fils, Maurice et René, séjournent en Bretagne, soit à Dinard, soit à St Malo. Au hasard d'une excursion, ils sont attirés par l'aspect sauvage de la côte trégoroise et la douceur de son climat. C'est en l'été 1890 que Maurice et sa famille font connaissance de Perros-Guirec où ils passent leurs vacances. Par le train, ils atteignent Lannion où l'omnibus de l'hôtel de la Plage à Trestraou leur fait gagner la côte. Ils y prennent pension, dévisagés par les gamins du pays. Maurice a 42 ans, ses deux fils respectivement 16 et 14 ans. A cette époque, le modeste hôtel de la Plage, tenu par M. et Mme Joseph Le Bihan, est le seul établissement qui reçoit les visiteurs à Trestraou. Parmi les pensionnaires, viennent se joindre des personnalités, dont Ernest Renan, sa fille Mme Psichari, Armand Dayot, inspecteur des Beaux-Arts, Henry Houssaye, historien, René Bazin, Gabriel Vicaire, Théodore Botrel, Charles Le Goffic...

Des années plus tard, ils évoqueront maintes fois « *cet heureux temps* » devant leur petit-fils, Pierre³.

Rapidement, les époux Delestre se décident à acquérir un bout de lande, situé au dessus de l'hôtel, sur lequel ils font construire, sur une base rocheuse, la première villa à flanc de coteau.

Après ses premières acquisitions, Maurice Eugène Delestre entraîne dans le pays plusieurs de ses amis notamment M. Lebas qui construira sur sa droite et en bordure de mer la villa Park an Izel et M. Labey qui construira en retrait, sur sa gauche, le château de Roc Hellou.

En 1883, considérant qu'un grand nombre d'étrangers viennent chaque année, passer une partie de la saison d'été dans la belle grève de Trestraou, le conseil municipal de Perros-Guirec demande à l'administration supérieure de faire procéder au prolongement du chemin de Grande Communication n°11, ainsi que la rectification par détournement de la côte de Croas-ar-Squin.⁴

En 1885, le conseil municipal décide de voter pour 30 années, deux centimes sur les quatre contributions directes, représentant une somme qui sera affectée aux intérêts et à l'amortissement d'un emprunt. Mais en 1887, considérant que « la commune est grevée d'impôts et que les contribuables s'en plaignent amèrement » la délibération de 1885 est annulée. Cette question du prolongement du chemin n°11 jusqu'à Trestraou sera récurrente jusqu'en 1890.

En décembre 1890, Maurice Eugène Delestre écrivait au maire de Perros-Guirec :

³ Pierre Delestre « Perros-Guirec-1900, la naissance d'une plage » GP Impressions Plouagat, 1975.

⁴ Extraits du Registre des délibérations du conseil municipal de Perros-Guirec de 1883 à 1890.

« Sur les recommandations de plusieurs de mes amis dont Armand Dayot, MM Houssaye et Renan, je suis allé avec ma famille passer mes vacances dans votre charmant pays. J'ai été frappé par la situation exceptionnelle de Perros qui, joint à l'avantage d'un site délicieux et d'un climat tempéré, le voisinage des environs si pittoresques de la Clarté, de Ploumanac'h, Trégastel, Port-Blanc, Trébeurden, la vue des Sept Iles, la proximité de Lannion et les beaux sites de Tonquédec, Kergrist et des châteaux avoisinants. Tout cela constitue pour Perros un charme qui y retient longtemps les amateurs de villégiatures par la variété du spectacle des environs. Mais ce qui dans un avenir prochain fera la fortune de Perros et doublera son importance, c'est sa magnifique plage de Trestraou, plage de sable fin et aussi d'une superbe étendue, plage sans aucun danger pour les baigneurs, la vraie plage de famille en un mot.

Vous l'avez bien compris, monsieur le maire, et pour cela vous avez fait tout ce qu'il était possible de faire pour améliorer la route du bourg à Trestraou. Malgré tout, cette route conserve encore une pente bien rapide et beaucoup de personnes préfèrent descendre de voiture, effrayées par la déclivité du sol. Tous les baigneurs, qui après avoir pris leur bain à Trestraou s'en retournant à Perros, redoutent par les grandes chaleurs de l'été, la montée à pied de la côte de Croas ar Skin. Je sais que le conseil municipal de Perros a étudié le projet de faire une bonne route carrossable le long de la mer, contournant la côte en formant un splendide boulevard sur l'amphithéâtre de la plage de Trestraou. Le conseil municipal a bien compris en effet que c'était là le seul plan véritablement pratique pour relier d'une façon utile et pittoresque Perros à sa plage incomparable. J'ai appris que nous étions des promoteurs de ce projet. Pour ma part, je partage entièrement votre manière de voir à ce sujet et je serai heureux de contribuer personnellement à l'exécution de ce projet grandiose.

Je me suis rendu acquéreur des terrains portés au cadastre sous les n°754, 766, 767, 768 qui appartenaient à Marie Jacqueline Le Merrer, Yves Marie Le Merrer, aux époux Le Martret et à François Marie Collard. J'offre à la commune de Perros tout le terrain qu'elle jugera nécessaire pour établir sur le bord de mer, la route projetée. J'offre ce terrain, non contre indemnité, mais d'une façon absolument gratuite, trop heureux de contribuer personnellement à l'embellissement de Trestraou. J'ai eu l'avantage de m'entretenir de ce projet avec mon voisin, M. Froideval, propriétaire des parcelles n°763 et 764. M. Froideval est absolument dans les mêmes intentions que moi et il sera heureux de concourir à la réalisation de ce beau projet.

J'espère que notre exemple sera suivi et servira d'encouragement pour les hésitants. Je me propose de faire construire quelques villas pour mes amis et pour moi. M. Froideval a également l'intention de construire sur ses terrains.

Il est de toute évidence que les familles parisiennes adoptant la plage de Trestraou et viennent y passer la belle saison, apporteront le bien être et la fortune à Perros, en activant son industrie, son commerce et son animation. Il est facile de se rendre compte que depuis 4 ou 5 années, le nombre des étrangers à toujours été en augmentant. Ce mouvement de nouveaux visiteurs ne fera qu'augmenter encore d'avantage si vous dotez votre commune d'une merveilleuse promenade qui sera sur la côte bretonne, le pendant de la célèbre route de la corniche sur la Méditerranée.

Je suis à la disposition du conseil municipal pour l'abandon de tout terrain nécessaire pour la mise à exécution de ce projet. Dans l'attente de votre réponse, recevez Monsieur le maire, l'assurance de mes sentiments tout dévoués ».

Le 26 mars 1894, le maire de Perros-Guirec fait part au conseil de l'offre qui lui a été faite par les riverains, MM. Lebas, Labey et Delestre, d'améliorer à leurs frais la côte de Croas-ar-Squin qui conduit à la plage de Trestraou. Le conseil municipal accepte la proposition de ces messieurs et les autorise à exécuter les travaux nécessaires à l'amélioration projetée.

Les travaux d'écrêtement de Croas ar Skin s'achèveront en 1898 grâce en partie aux souscriptions des riverains MM Lebas, Labey et Delestre.



La plage de Trestraou en 1891 (seule maison sur les communs, celle de M. Maurice Delestre, mon grand-père).

5 - La plage de Trestraou en 1891



6 - Les murs de la 1^{ère} villa en construction

En mars 1895, Maurice Eugène Delestre et son ami Le Bas, entreprennent de faire faire une étude pour la création d'une ligne de chemin de fer à voie étroite pour relier Perros-Guirec à la ligne de Guingamp à Paimpol en passant par Tréguier et Plouec. Ils mettent les fonds nécessaires à disposition du Conseil Général. Cette ligne de 36 km fut réalisée avant 1900 et subsistera jusqu'en 1945.

Durant leurs vacances à Perros-Guirec, les deux adolescents, Maurice et René, s'adonnent aux plaisirs de la mer, aux jeux de plage, aux excursions. Maurice transporte partout sa panoplie de photographe, tandis que son frère est fêru de bateaux et de courses à la voile.

Ernest Renan, qu'ils côtoient à l'hôtel de la Plage, leur parle de sa « *chère Bretagne* » : des secrets des rochers de Ploumanac'h, ceux de l'Ile-Grande jusqu'au sillon de Talbert, de sa belle ville de Tréguier, de celle de Lannion avec « ses rues étroites, la bonne humeur de ses gens, cette placidité de la vie qui en fait une petite cité du Moyen Âge ». Mais surtout, il les incite à pénétrer vers l'intérieur des terres pour découvrir davantage le vrai visage du pays avec sa succession de manoirs, chapelles, places fortes, moulins, qu'il faut prendre la peine de découvrir.

Les deux jeunes gens partent ainsi à la découverte de Lannion en voiture à cheval. Ils admirent les maisons à pans de bois du centre ville, s'attardent à la librairie Le Goffic où se trouvent encore des livres rares. Dans une ruelle, Maurice photographie une construction à pignon sculpté où deux joueurs de biniou en vieux chêne sont accroupis, recroquevillés, grimaçants, aux angles inférieurs de la toiture. Ils flânent le long du port où on se lamente de voir les bateaux de commerce remplacer les bateaux de pêche. Ils longent la rivière pour visiter le hameau de Loguivy, où ils s'émerveillent devant ce joyau de pierres à flanc de coteau, comme souvent, perdu dans la nature. Sur le chemin du retour, ils découvrent des vieilles demeures en granite et des vestiges du passé. Ils sont attirés par le manoir de Keringant avec son mur d'enceinte, son porche ancien surmonté d'un blason gravé dans la pierre⁵.

René se réjouit de découvrir ces paysages nouveaux, ces mystérieuses demeures de l'arrière-pays dont Renan vantait si bien les charmes. Il se demande si les énormes rocs qui se dessinent au loin vers Ploumanac'h, la longue bande des Sept-Iles, le flanc de Thomé, sont bien les restes de ce continent que l'on dit avoir relié la petite Bretagne à la grande. Il s'interroge sur tous les projets de son père et des ses amis qui vont peut-être à la longue défigurer ce paysage.

Le 27 octobre 1900, le ministère de la Guerre prend la décision de mettre en adjudication les terrains et bâtiments formant le groupe des Sept-Iles. Le seul enchérisseur est René Delestre qui bénéficie de sa location dix années durant avant sa résiliation au moment de la déclaration de guerre en août 1914. Il ne manque pas une occasion de s'y évader pour échapper à l'animation grandissante sur la côte. Il y développe un élevage de lapins et fait semer du trèfle, des pommes de terre et du rutabaga. On ne manque pas de gibier et la chasse est florissante.

⁵ Ibidem 3

Cependant, René Delestre s'émeut de la disparition progressive des beaux oiseaux de l'Île Rouzic due à la déplorable habitude de quelques chasseurs. Il écrit à la Ligue française pour la protection des oiseaux et saisit le préfet des Côtes-du-Nord. Un arrêté permanent est pris le 4 avril 1913 pour interdire la chasse, la destruction, le transport et la vente des macareux sur le rivage de la mer ainsi que dans les îles notamment l'île Rouzic. René Delestre reçoit de la Ligue, la médaille d'argent des « macareux de Sept-Iles ».

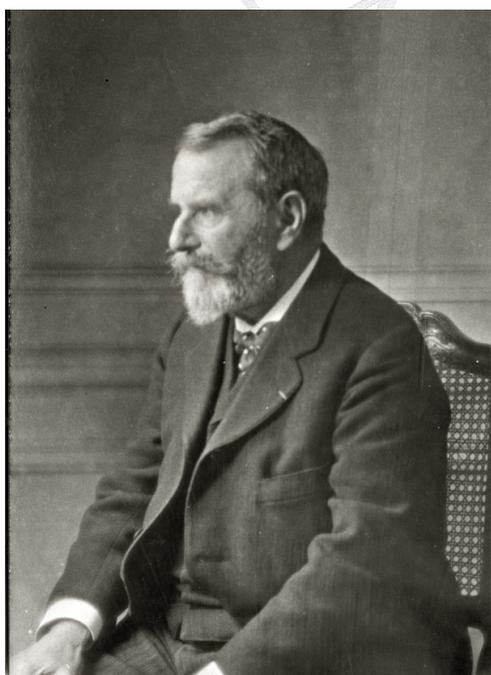
En 1913, Maurice Eugène Delestre fait bâtir une deuxième propriété Chemin de la Forge (actuelle rue du Calvaire), dite « le château ». La construction en granite bleu de l'Île Grande est confiée à M. Dupuis, architecte à Paris et dure trois ans. Les travaux sont interrompus par la guerre 14-18. Le gros œuvre s'achève en 1918 avec des transformations par rapport au plan initial mais rien n'est encore construit à l'intérieur. Cette bâtisse deviendra jusqu'à nos jours la maison de famille des « Delestre ».



8 – Vue de la villa sur Trestraou
7 - Villa « Kroas ar Skin »

Maurice Eugène Delestre décède le 24 novembre 1931 à son domicile parisien, dans sa 84^{ème} année.

Après tant d'années de sa jeunesse passées à Perros dans la maison de ses grands-parents, Pierre Delestre ne peut se résoudre à l'âge adulte à tourner la page, « il revoyait toujours son grand-père, avec ses yeux profonds et rieurs, heureux dans cette maison qui était son œuvre, dans ce pays qu'il avait découvert et dont il suivait le développement⁶.



9 - Le grand-père Maurice Delestre



10 - Square Maurice Delestre à Trestraou

⁶ Ibidem 2

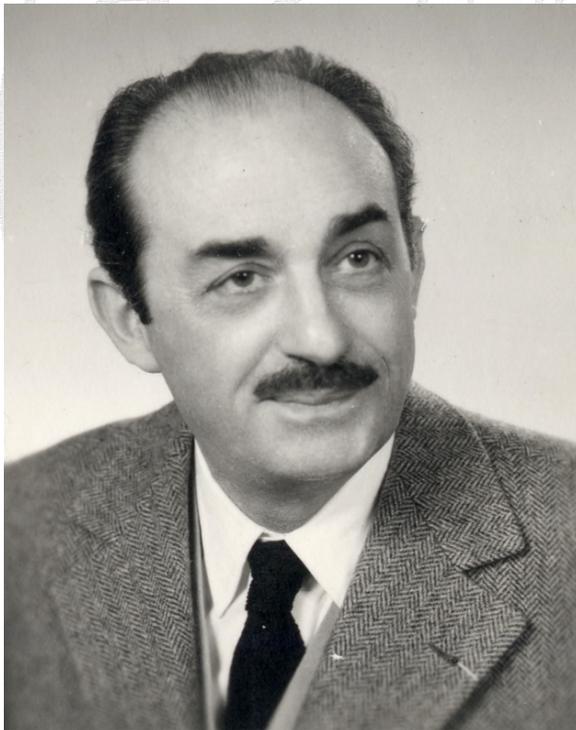
A l'exemple de son grand-père, il sillonne maintes fois les routes de Morlaix à Paimpol, visitant l'arrière-pays jusqu'aux Monts d'Arrée. Il apprend à découvrir, au hasard de ses cheminements, les œuvres de pierre que des générations d'artistes ont laissées sur le sol granitique. Il est de ceux qui « *croient en la beauté en tant que valeur spirituelle* »⁷.

Son attention va se porter sur les chapelles cachées dans des hameaux. Il les découvre souvent dans un piteux état, plus délaissées que les églises bien en vue sur les grandes places.

Il cherche à en savoir plus sur les conditions qui firent éclore ces édifices religieux. Il se passionne pour l'Histoire de Bretagne, les premières traces du christianisme dans l'ouest, l'influence des voisins d'Outre-Manche, leur immigration en Armorique, l'implantation des moines avec l'édification des premiers oratoires.

Il va s'attacher à comprendre ce qui fait l'originalité des chapelles du Trégor, les éléments de leur construction, de leur décoration et l'environnement. A la différence des grandes églises, les chapelles sont l'émanation des habitants d'une paroisse ou d'une trêve. Les travaux sont souvent exécutés par une main d'œuvre locale faite d'artisans spécialisés assistés de compagnons ou d'apprentis.

De son vivant, Pierre Delestre a participé à titre privé, comme maître d'œuvre, à la restauration et au financement de six chapelles du Trégor. Il dit : « *celui qui a buriné le dur granit des chapelles bretonnes, n'a-t-il pas mobilisé le meilleur de lui-même* ».



11 - M Pierre Delestre

- **Chapelle Sainte-Jeune en Plounevez-Moëdec**

En 1970, lorsque fut décidée la restauration du monument, le placître était envahi par les ronces. La remise en état a nécessité en priorité la dépose complète de la charpente mise à nu depuis des années, avant sa reconstruction et la pose d'ardoises des Monts d'Arrée. Le mur sud a été en partie refait ainsi que les deux portes d'accès, à l'ancienne. Une partie des fresques murales intérieures du XIX^e (représentant les apôtres) a pu être sauvée. Le sol du chœur a été entièrement reconstitué. Certains entrants et des restes de sablières ont été récupérés. Les statues retrouvées ont été traitées et remises en couleur par un statuaire de Morlaix. La pose de vitraux non figuratifs a mis un point final à la restauration. (Immeuble inscrit M.H. en date du 17 décembre 1970).

⁷ Pierre Delestre « A la découverte des chapelles du Trégor » p.7.



12 – Chapelle St-Jeune en Plounévez-Moëdec



13 – Chapelle St-Fiacre en Gurunhuel

- **Chapelle Saint-Fiacre en Gurunhuel**

En 1970, la chapelle était dans un état de délabrement : toiture défoncée, disparition des vitraux, murs saccagés, envahissement par la végétation. Un arbre avait pris racine dans l'intérieur d'un mur. Il avait été envisagé de la démonter pierre par pierre pour édifier une église dédiée à Ste Bernadette à Guingamp.

La restauration complète de l'édifice a été envisagée en 1970 avec le concours des Monuments Historiques. Le gros-œuvre nécessitera deux longues années de travaux. De nouveaux vitraux sont réalisés par l'atelier Hubert de Sainte-Marie de Quintin.

En août 1976, le pardon, oublié depuis vingt ans, fêta la résurrection du sanctuaire voué à St Fiacre.

- **Chapelle Saint-Lavant en Plounevez-Moëdec**

Cette chapelle a été restaurée en 1977. Il a fallu l'intervention d'un bull-dozer pour dégager la végétation qui avait envahi les abords. Les travaux ont consisté en la rénovation des vitraux, des portes d'accès, au rétablissement des balustres autour du clocher, à la remise en état des enduits, du lambris, des statues et au réaménagement du chœur.



14 – Chapelle St-Lavant en Plounevez-Moëdec



15 – Chapelle Ste-Geneviève en Bégard

- **Chapelle Sainte-Geneviève de Guénézan en Bégard**

Malgré un rapport alarmiste, effectué en 1974 par les services de l'inventaire des Monuments Historiques, faisant état d'une dégradation à une vitesse surprenante en vingt ans, la restauration complète de ce joyau d'architecture et de son environnement fut entreprise en octobre 1974 pour se terminer l'été 1979 avec son inauguration.

- **Chapelle Saint-Modez en Lanvellec**

La restauration fut entreprise en 1983. A l'extérieur, le bel appareillage de pierre a nécessité un travail de rejointement. A l'intérieur, tout a été refait : les portes d'accès, les poutres, dont l'une fut transformée en poutre de gloire dominée par un très beau Christ en croix, le lambris en berceau, les enduits refaits à la chaux grasse ; les remplages détériorés ont été remplacés et rejointoyés pour recevoir les nouveaux vitraux. Enfin, tout le mobilier d'église en bois sculpté a été traité et remis en couleur. En août 1984, le pardon était à nouveau célébré.



16 – Chapelle St-Modez en Lanvellec



17– Chapelle St-Goulven en Lanvellec

- **Chapelle Saint-Goulven en Lanvellec**

Il s'agit d'un petit édifice tout en pierre de taille, dissimulé dans un bouquet d'arbres, qui domine la vallée du Roscoat. La réfection complète entreprise en 1983 a concerné : les enduits, lambris, fenestrages, vitraux et toutes les sculptures.

Outre les chapelles, Pierre Delestre a financé la restauration du **moulin à vent de la lande du Crac'h** à la Clarté en Perros-Guirec. Ce moulin entièrement en pierres taillées de granite de la Clarté, a pu être reconstruit en 1727, selon la date portée sur un linteau. Il est du type "coquetier" ou "à petit pied". Quelques rares exemplaires subsistent encore dans le Trégor : à Plougrescant, Ploulec'h et Pleumeur-Bodou. Le moulin a été restauré en 1986 par Jean Peillet, charpentier amoulangeur de Saint-Quay-Portrieux qui en a dessiné les plans. Le moulin a retrouvé son aspect extérieur (bâti restauré et remise en fonction des ailes du moulin et du chemin tournant), cependant, il ne dispose plus de la machinerie intérieure, des meules et autres engrenages et outils de meunerie.



18 - Le moulin du Crac'h

Son grand intérêt et sa passion pour le Trégor a aussi amené Pierre Delestre à écrire quatre livres qui concernent notre histoire :

- ***Maï la Bretonne (La vie fabuleuse de Lady Mond)*** (1970, La Palantine, Paris), réédité.

Un premier livre très documenté sur la vie de Lady Mond, née en 1869 à Belle-Isle-en-Terre, Maï Le Manac'h, fille d'un modeste meunier de la vallée du Guer, qui devint richissime après avoir épousé un industriel anglais Robert Mond, anobli par le roi George V. Elle terminera sa vie en 1949 à Belle-Isle-en-Terre dans le château qu'elle avait fait édifier au centre de son village natal, sur l'emplacement du moulin de ses parents :

- ***Perros-Guirec, tome 1 « 1900, la naissance d'une grande plage »***, (1973, GP Impressions Plouagat) réédité en 1994.

- *Perros-Guirec, tome 2 « D'un monde à l'autre »*, (1975, GP Impressions Plouagat) réédité en 1994.

Deux livres sur l'histoire de Perros-Guirec, dans lesquels Pierre Delestre rappelle de nombreux souvenirs familiaux dont nous avons retracé quelques épisodes dans le présent document.

- *A la découverte des chapelles du Trégor* (1985, Lescuyer, héliographeur Lyon)

Un livre sur les quelques chapelles du Trégor, dont il rappelle l'histoire, et dans lequel il donne des conseils pour la protection et la restauration. Il a eu le souci de faire comprendre les modalités d'application de la législation qui régit la protection des monuments historiques, tout en souhaitant des contacts plus suivis entre les communes, les particuliers, les associations et l'administration pour la conservation ou la restauration de ces édifices. Les chapelles qu'il a lui-même restaurées y sont mentionnées. Il termine son livre ainsi :

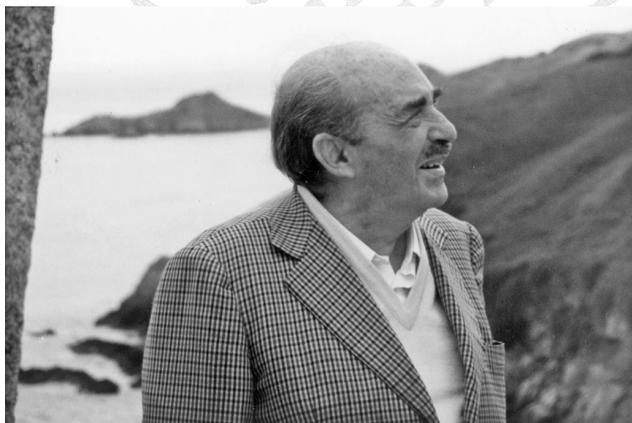
« promeneur, qui que vous soyez, laissez-moi espérer après avoir lu ce livre que vous n'êtes pas resté insensible au sort des ces chapelles dont j'ai évoqué l'origine et le devenir, et que tenant à entretenir la beauté de celles devant lesquelles vous passez, vous saurez influencer ceux que vous côtoyez ; je souhaite que vous aurez retenu ce qui peut être fait pour les sauver, ne laissez pas s'en aller ces paysages que vous aimez ».

« Na legit ket da vont da get an tenzoriou Kement Kavet »

En janvier 1986, Michelle le Brozec, présidente de l'ARSSAT, sollicite Pierre Delestre pour une conférence sur la sauvegarde du patrimoine architectural qui ne peut se faire sans un maximum d'information. Honoré de cette sollicitation, il décline l'invitation au motif de son âge, en précisant que depuis les restaurations de plusieurs chapelles, il a rédigé un livre, publié en novembre 1985, dans lequel chacun pourra se référer.

Dans sa réponse à l'ARSSAT, il suggère aux jeunes *« de s'intéresser plus utilement à la conservation des chapelles ou autres édifices culturels qui dépendent le plus souvent des communes afin de remédier pendant qu'il est encore temps à des défauts qui risquent d'engager l'avenir de l'édifice : prolifération de la végétation sur le gros-œuvre et la toiture, descellement d'ardoises isolées, obscurcissement des vitraux, portes dégradées donnant libre accès à tout venant, enduits salpêtrés, statues en bois sculptées qui réclament leur mise à l'abri avant leur remise en état, soit toutes sortes de travaux auxquels peuvent se livrer les bénévoles qui éviteront des catastrophes. Il va sans dire que ces interventions sur un chantier ne peuvent s'exercer sans l'autorisation préalable de la commune intéressée en précisant que les gros travaux resteront du ressort des techniciens, assistés de l'architecte départemental des monuments historiques si le monument est classé ou inscrit à l'inventaire ».*

L'œuvre de Pierre Delestre entreprise pour la restauration des chapelles du Trégor se poursuit par sa fondation. L'on constate aussi avec satisfaction que de plus en plus d'associations locales se mobilisent pour la sauvegarde de leur patrimoine. Il nous appartient de les aider en veillant au respect des procédures recommandées par M. Pierre Delestre.



19 - M Pierre Delestre à Perros

Crédit photos :

N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 9, 11, 19 : Famille DELESTRE (copyright)

N° 7, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17 : ARSSAT

N° 18 : site Internet : Région Bretagne

Annexes : Généalogie de la famille Delestre et Avis d'obsèques de Maurice Delestre en 1931

GENEALOGIE de la famille DELESTRE

1°) Jean-Louis Delestre (1763-1839), eut 2 fils :

- Jean-Baptiste Delestre (10 février 1800- 17 janvier 1871) : artiste peintre, élu de la République et célibataire⁸
- Joseph Victor Delestre (1804-1873), qui suit :

2°) Joseph Victor Delestre (1804-1873) médecin dentiste des hôpitaux de Paris, Chevalier de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur ; eut 3 enfants :

- Elisa Mathilde Delestre (1831-1846)
- Gustave Delestre (1836-1880) : docteur en médecine
- **Maurice Eugène Delestre (1848-1931)**, qui suit :

3°) **Maurice Eugène Delestre (1848-1931), commissaire priseur à Paris, président de la Chambre des commissaires priseurs de Paris, Chevalier de la Légion d'honneur ;** né en 1848, décédé le 24 novembre 1931 à Paris, marié le 17 juin 1874 à Marie Zénaïse Boucher (décédée le 2 juillet 1919), dont 2 fils :

- Maurice Victor Désiré Delestre, né en 1875, décédé à Paris le 25 février 1965 célibataire
- **René Louis Delestre (1877-1941)**, qui suit :

4°) **René Louis Delestre (1877-1941), notaire à Paris, Chevalier de la Légion d'honneur ;** marié à Marie Madeleine Chevillard

Dont 3 enfants :

- Marie-Madeleine Delestre (4 avril 1908-1^{er} octobre 1990)
- **Pierre Delestre (1909-2010), qui suit :**
- Gaston Delestre (1913-1969) Expert en tableau

5°) **Pierre Delestre (1909-2010), administrateur de biens, Chevalier de l'Ordre National du Mérite (Section Arts et Lettres)**

né le 22 mars 1909 à Paris 1^{er}, décédé à Perros-Guirec le 14 décembre 2010, dans sa maison de Kroas-ar-Skin,

marié le 25 juillet 1942 à Jeanne de la Taille, née le 2 juillet 1920 à Cosne sur Loire, décédée à Perros-Guirec le 23 juin 2009, dans sa maison de Kroas-ar-Skin

Dont 4 fils :

- Jean-Pierre Delestre né le 25 mars 1943 demeurant à Poilly-lez-Gien
- Antoine Delestre né le 21 décembre 1945 demeurant à Lunéville
- Daniel Delestre né le 6 novembre 1948, ingénieur chimiste demeurant à Bordeaux
- Marc Delestre né le 2 février 1950, réalisateur de films documentaires pour la télévision allemande demeurant à Trélévern.

⁸ Jean-Baptiste Delestre (1800-1871) né à Lyon- Admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1816 ; Il entre dans l'atelier du peintre Gros. Il se révèle peintre d'histoire, sculpteur, graveur, critique d'art, écrivain d'art, homme politique. Il publie plusieurs ouvrages dont une biographie de son maître Antoine Jean Gros, peintre néoclassique. En 1847, il est élu au conseil municipal de Paris et en 1848 il est maire du XII^e arrondissement. En 1866, il publie son ouvrage majeur « de la physiognomonie », relatif à l'interprétation des caractères humains en fonction des traits du visage - *Extrait du Fonds des Archives Nationales.*

Avis d'obsèques de Maurice Delestre en 1931.



Vous êtes prié d'assister aux Services, Convoi et Inhumation de
 Monsieur Maurice Eugène Delestre,
 Commissaire-Priseur Honoraire,
 Ancien Président de la Chambre des Commissaires-Priseurs de Paris,
 Chevalier de la Légion d'Honneur,

décédé le 24 Novembre 1931, muni des Sacraments de l'Eglise, en
 son domicile à Paris, boulevard Exelmans N. 63, dans sa 84^e année;
 Qui auront lieu le Vendredi 27 courant, à Midi précis, en
 l'Eglise Notre-Dame d'Auteuil, sa paroisse.

De Profundis !

On se réunira à l'Eglise.

De la part de Monsieur Maurice Delestre, de Monsieur
 René Delestre, Notaire à Paris, Chevalier de la Légion d'Honneur,
 et Madame René Delestre, ses fils et belle-fille,

De Mademoiselle Marie Madeleine Delestre, de Messieurs
 Pierre et Gaston Delestre, ses petits-enfants,

De Madame Gustave Delestre, sa belle-sœur;

De Mademoiselle Marie Delestre, du Docteur Marcel
 Delestre, Ancien Interne des Hôpitaux, Ancien Chef de Clinique
 à la Faculté, Chevalier de la Légion d'Honneur, et Madame
 Marcel Delestre, ses neveu et nièces,

De Monsieur et Madame François Garet et leur fils,
 de Mademoiselle Geneviève Delestre, ses petit-neveu et petites-
 nièces;

De Madame Fernand Chevillard.

Après la Cérémonie Religieuse le corps sera transporté au Cimetière
 Montparnasse, par corbillard-automobile.

Prière de n'envoyer ni fleurs, ni couronnes.

63, boulevard Exelmans, Paris, (16^e);
 24, rue Marbeau, Paris, (16^e).